

Elssy

Wéma

Tome 1

Tout affronter, même l'inattendu...

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0285-0

© Elssy

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

À tous mes enfants et petits-enfants,

Merci d'avoir vécu avec moi l'expérience littéraire de ce 'Shaman globe-trotteur'. Symbole de la génération Y sans cesse ramenée à l'ombre des ascendants et qui grandit moins bien. Mais elle entend échapper à sa condition par sa confiance en son temps. Je vous laisse ainsi qu'aux lecteurs de la trilogie, le soin d'apporter chacun ses propres réponses au débat.

*Lorsqu'ils furent près du village où ils allèrent,
il parut vouloir aller plus loin.
Mais ils le pressèrent en disant :
Reste avec nous, car le soir approche,
le jour est sur son déclin.
Et il entra pour rester avec eux.*

Luc 24, 28-29.

*Restez unis et solidaires, c'est le moyen de vaincre
nos ennemis.*

Rodolf Douala Manga Bell. Le 07.08.1914.

Roucou roucou... Cot Cot...Cocoricooo! Réveil d'une localité balnéaire du Golfe de Guinée. L'air de fête flottait avant l'heure. Dame nature, déployait ses ultimes effervescences de l'an de grâce 2005. L'astre en feu, exhibait sa palette de couleurs cuivrées sous un ciel azur. Sur les plages prises d'assaut par les villégiateurs, les parasols fleurissaient. Les courants d'air chauds, annonçaient une journée embrasée. Tel un rite immuable, les ados sortaient de l'eau turquoise. Sourires aux lèvres, ils fauilaient entre les touristes avec leurs captures. Dans les rues engorgées, les bouchons s'allongeaient. L'odeur âcre de l'essence mêlée à la chaleur, se répandait. Les agents de l'ordre s'activaient à réguler l'intense trafic. Agitation où les motos taxis zigzaguaient avec des clients accrochés aux portables. Quand ils ne parlaient pas d'emplettes, ils maudissaient leurs pilotes. Les véhicules surchargés, circulaient les portières entrouvertes. Les freins des bus, grinçaient. Les klaxons retentissaient. Par intermittence, un bourdonnement assourdissant montait. Tous aussi pressés, les piétons grouillaient dans les magasins. Les vocables frères et sœurs, revenaient dans des discussions enjouées et échanges cordiaux. Les points d'agapes se communiquaient. Scènes qui laissaient croire que les maux avaient disparu en cette terre de solidarités familiales. Socle d'un vivre-ensemble séculaire. Hélas! L'histoire en marche, ordonnait aussi la transformation de ses réseaux d'entraide. Leur courbe s'amplifiait au gré des circonstances, fragilisant les moins avisés.

Pour entretenir l'espoir d'un avenir radieux dans ce melting-pot, les potentialités se mobilisaient pour démêler l'avenir. Les plus audacieuses traçaient des voies d'ajustement pour résister. Combattre l'austérité économique, devenait la

priorité de tous. Contexte d'instabilité¹ dans lequel la commission régionale des forêts, publiait son rapport cette matinée. Initiative prometteuse pour les cueilleurs², bernés et raillés par leurs voisins pêcheurs³. À la différence de leurs bourreaux, ces chasseurs faisaient la guerre en utilisant leurs armes. Mais ils savaient que seuls les combattants aguerris la gagnaient. Un hic ! La majorité de ces nomades, n'avait jamais vu l'intérêt de s'ouvrir. D'accepter un autre mode de vie. Ni même de s'entraîner en allant à l'école. Pour éviter la désagrégation dans la modernité, la frange sédentarisée cherchait une béquille pour l'étape.

Hasard de calendrier, l'inoxydable Yak Ovè soufflait sa vingtième bougie cette soirée. Le revigorant repas était organisé dans l'arrière-plan d'une bâtisse coloniale allemande. Refaite et aménagée en magnifique hôtel, elle fondait dans une gracieuse cocoteraie. Cet esprit en ébullition qui deviendra Wéma, y travaillait depuis quelques temps. Entouré d'une demi-douzaine de collègues avant que les lampions ne soient éteints, il confina ses angoisses à fond de côle. Pour les cheviller, il passa quelques appels. Puis, il s'employa à formuler des vœux aux copains par un texto collectif :

« B année à ts. Tb santé. Vivement 1 année ss rattrapage ! » Mais peine perdue ! Fermement gravées en lui, ses craintes refluèrent.

¹ À la violence de la routine s'ajoutait celle de l'interdépendance des corrections (pensées, éducation, santé...).

² Peuple de nomades qui se déploie dans les terres intérieures. Il vit de chasse et cueillette.

³ Peuple installé le long de la côte. Il se consacre à la pêche et à l'agriculture.

Après la série de toasts qui précéda l'entrechoquement des verres, débordant de mao⁴, son imagination entra en action. Réveillé encore une fois et imprégné des attentes de sa famille rétive, son double gloussa en aparté.

Humm ! Excellente boisson ! Elle ponctue bien nos cérémonies sobrement arrosées ! En attendant de pouvoir nous offrir du pétillant, il nous ressemble et nous convient !

Moments magiques bien qu'éphémères dans ce petit havre de verdure humide, immergé dans la moiteur adhésive de la nuit. Il trépidait au rythme de la musique émanant de la salle des banquets, décorée avec goût. Aux modulations vibrantes du disc-jockey, se connectaient les éclats de rires et les excès de joie. Les ovations répétées des convives triés sur le volet, laissaient deviner les temps forts. Douceur et clameurs qui excitaient sérénades des crapauds et cris agressifs des grillons dans le jardin. Escorté dans l'éclosion de ses capacités par un génie de l'eau, Yak Ovè au regard éclair s'inquiétait des failles de son milieu. À sa facilité de sentir les opportunités dans l'espace physique, s'ajoutait sa capacité à décrypter les forces invisibles à des néophytes. Toutes choses qui en faisaient, un gamin éveillé. Avidé de se détacher de sa condition par son travail. Pressé de trouver sa voie. Aubaine pour ces gens aux savoir-faire anciens et sans vivier d'énergies formées.

Comme ses proches et collègues, il était ballotté entre la fraternité et la précarité. Inversement à ceux-là, il croyait en l'avenir. L'ère des possibles. Leurs multiples pistes récusant la fatalité. L'efficacité de ' l'Homme numérique'. Chacun de ses précurseurs retranchés sur ses méthodes, avait relevé les défis

⁴ Nectar de palmier à l'arôme capiteux.

de son époque. Il ne pouvait en être autrement pour celui qui avait réussi la prouesse de ramener le monde dans sa main. Aussi, songea-t-il à une démarche audacieuse pour intercepter la flamme qui remettra la lumière dans son univers en cette période saumâtre. Engager la recherche des symboles en revisitant l'histoire avant de fédérer les battants. Borner ensuite les initiatives heureuses éparpillées. S'en inspirer pour contribuer à stopper la spirale des frustrations. Gagner la bataille contre l'exclusion et se reconstruire. Pour exécuter ce programme chronométré, Yak Ovè prit la parole au moment où ses pairs se régalaient. Avec brio et sans frime, il se livra à un exercice atypique pour les conquérir : « En cette époque de féroce dynamique mondialisée », attaqua l'optimiste « agaçant aussi bien les puissants que les vulnérables, nul ne doit plus se croiser les bras. Elle affaiblit les florissants. Commande aux pouvoirs publics d'adopter des solutions concrètes pour préserver la cohésion sociale. Mais ils ne peuvent pas tout faire. Nous entrons dans un remue-ménage inattendu qui déclenche des doutes mais fait aussi sourire quelques-uns. Par mon tempérament, je le perçois comme l'heure de la liberté. Malgré les angoisses, c'est d'abord une bénédiction. J'avoue que j'ai besoin par moments d'un peu de naïveté pour y croire, mais bon !... L'imprévu a aussi ses vertus. Elles nous appellent à l'action : refonder notre vivre-ensemble comme nous l'entendons pour être prospères tout en restant nous-mêmes. Le devoir de chaque génération, consiste à réaliser ce qui semblait infaisable. Le courage qui vient après la colère donne l'espoir de dénicher de quoi renforcer nos atouts malgré la grisaille ambiante. À chacun », plaida-t-il « de penser plus à la solidarité malgré notre existence jusqu'ici décousue. Nul besoin d'être aisé

pour avoir du cœur et du bon sens. Pour nous installer au centre des mutations, arrêtons d'avoir peur ! Cramponnons-nous sur les valeurs et ce que nous savons faire. Puis, allons voir ce que font les autres. Ensemble, nous trouverons ce qui nous sauvera. La richesse résulte de la concertation et de l'adaptation. Elles assouplissent les chaînes rigides de nos traditions. Et aussitôt propulsés dans l'avenir collectif fait de dignité, nous réécrivons notre histoire. Le moteur de l'économie étant l'innovation basée sur la recherche, il appelle à bouger. Favoriser l'inventivité. S'appuyer sur le numérique qui offre un accès au monde. Arsenal d'actions qui corrigerait les relations entre nationaux puis vis-à-vis des partenaires étrangers. Consommer, c'est merveilleux ! Créer serait encore mieux pour investir des lendemains meilleurs et prévoir des répliques aux instances. Quoi de plus exaltant que de compter sur nos propres forces pour transformer nos matières premières ? Produire nos biens et services ? Doter notre organisation d'une politique courageuse d'exportation des produits finis ? Gagner davantage d'autonomie en réduisant nos importations ? Orientations qui nous émanciperaient à la longue de la bienveillante tutelle monétaire. Il ne nous restera plus qu'à encourager la culture de l'effort et du travail en équipe. La générosité ne fait pas la modernisation. Excellent gage du progrès et de la croissance. Ils assurent envol et développement de manière sereine. Enlaçant une dose d'audace sociale à ce réalisme économique, le ticket gagnant est à portée de main. Le rayonnement de nos nations sera renforcé vu les actions menées et celles à venir. Tant pour la santé, l'éducation, la justice, les infrastructures et j'en passe. L'urgence revient à

concilier la protection des économies à celle de la société sans négliger les amortisseurs de chocs. »

Waouh ! Envisager la transformation de nos terroirs est une intention louable. Mais quel vaste programme ! Comment s'y prendre ? Et avec qui pourrions-nous l'exécuter ?

La visibilité recherchée était ainsi basée sur la foi dans la science et l'Homme⁵. Le concret et la proximité. Séduits par ces propos, les six copains, firent tour à tour leur décodage de la conjoncture. Les apports allant de la droite du promoteur du schéma à sa gauche, le premier orateur déclara : « C'est un tableau encourageant. Nous devons mettre l'accent sur la recherche et le développement. Ils protègent contre les menaces. »

« Quand les files de brisés et dépités s'allongent », ajouta le suivant « l'innovation est la stratégie efficace. Elle assure la croissance. » Considérant que la gente féminine et la jeunesse avaient toujours été négligées, il jubila : « Vivement le nouveau jour ! »

Ouais ! Bien vu, Amy. C'est chouette d'y penser !

Le troisième acolyte fut concis : « Nul n'ignore que la formation et la créativité agencent le futur. Mais qui prendrait au sérieux la parole d'exclus comme nous ? »

Pas question de contempler, bougie à la main, notre descente aux enfers. Il faut riposter !

La seule fille du groupe, répliqua : « C'est un combat pour la démocratie et la compétitivité où l'anticipation est de règle. Quelle légitimité avons-nous pour en parler ? »

⁵ Contraire à la vision qui repose sur un être suprême invisible dont les promesses sont invérifiables sur terre.

*Ne dit-on pas que la femme est l'avenir de l'homme ?
Accroches-toi ma puce !*

L'avant dernier rétorqua : « Il faut retenir les cerveaux et attirer les capitaux pour mettre en place une politique industrielle. Est-ce de notre compétence ? »

Ne laisse plus jamais parler en ton nom, gars ! L'avenir est une affaire collective.

Les réserves exprimées par le trio ne dissuadèrent pas le dernier tribun. Emballé par le discours de Yak Ovè, il s'y appuya pour formuler sa vision : « En cette phase d'industrialisation massive où l'efficacité économique des États évolue moins avec les obligations du développement social et humain, l'espoir est permis de retrouver la considération. Il y a des raisons de prendre notre place dans le processus de modernisation de nos pays. J'y crois ! L'amplification de la technologie est devenue une réalité. La baisse de ses coûts, favorise l'accès à la connaissance des milliers de personnes. Elle appelle plus de solidarités face à l'espérance de vie qui s'allonge. Une configuration qui suscite l'expansion de l'esprit d'équipe. Incite à prendre, entre autres, des risques calculés pour l'ancrage de l'initiative privée. Grâce à la résilience qui caractérise la jeunesse et à son poids grandissant dans la société, son implication est inévitable. La combinaison de tous ces processus, garantit une dynamique forte. »

Parfait Rasta man! Nous sommes sur la même longueur d'ondes.

Voilà un engagement en faveur de l'autonomisation. Animé par la détermination à répondre aux tourmentes, l'initiateur du projet prenait son destin en mains. Persuadé que

l'audace et le travail étaient les clés du succès. Il pédalait sur la bicyclette de la vie, même quand le contrôle lui échappait. Zoom sur cette aventure qui se tramait dans le dos d'une actualité remuante, sous fond de secrets et désaccords familiaux.

Pour parler de son continent et de ses pays, Yak Ovè utilisait leurs indicatifs de communications internationales. Les précédant respectivement de Z et P, il se présentait en célébrant les richesses illimitées de cet espace.

— « Je suis natif du milieu paradisiaque de la Z.2, baptisé Poguo. Il recouvre la clémente seconde forêt tropicale du Gondwana derrière l'Amazonie et devant Bornéo. Là où tout le monde s'appelle frère ou sœur. »

D'accord, ils laissent fuser des étreintes à longueur de journée et s'arrosent de grâces. Puis quoi d'autres à l'heure du donnant-donnant ? Gémit sa conscience.

L'apparence robuste de Yak Ovè, montrait un jeune adulte comblé. Son métissage osé ⁶semblait apporter un certain équilibre. On l'imaginait noyé dans des bonheurs et surfé dans un modèle libre. Agencement où chacun vaquait à ses occupations et s'épanouissait. Or, les déficiences endogènes et féroces variations, assombrissaient les initiatives.

Frappé par des rivalités aveugles, son entourage s'adossait encore sur les ligues habituelles. En continuant d'honorer cette préférence, il affichait les formes de partage similaires à un tonneau sans fond, par lequel transitait le fruit du dur labeur d'une poignée. Option qui favorisait entre autres

⁶ Il était Bantou par son père Manga dit La Marée. Mais il demeurait un enfant forêt, un Essiben (le singulier de Bassiben) par sa mère. Native du peuple des cueilleurs méprisés par leurs voisins pêcheurs.